

Laboratoire de recherches météorologiques du parc de Saint-Maur
Monsieur Renou, M. Coeurdevache

Citer ce document / Cite this document :

Renou , Coeurdevache . Laboratoire de recherches météorologiques du parc de Saint-Maur. In: Rapport sur l'École pratique des hautes études, 1877-1878, 1878-1879. 1877. pp. 69-70;

https://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1877_num_1_1_18927

Fichier pdf généré le 31/01/2019

rure de sodium, un certain nombre de tungstates anhydres, parmi lesquels se trouvent des tungstates naturels reproduits ainsi artificiellement.

Plusieurs des élèves anciens ou actuels, MM. LÉON BOURGEOIS, ETARD, ont fait les déterminations cristallographiques de matières cristallisées qu'ils ont produites dans d'autres laboratoires.

§ 14.

Laboratoire de Recherches météorologiques du parc de Saint-Maur.

Directeur : **M. RENOU.**

Préparateur : **M. Cœurdevache.**

En 1878, les observations ont été poursuivies sur le même modèle que les années précédentes ; mais le 1^{er} octobre, l'Observatoire du parc a acquis une importance nouvelle par la substitution de ses observations à celles de l'Observatoire de Paris, dans le *Bulletin international*. De plus, l'adjonction d'un deuxième aide à la fin de novembre a permis de prolonger les observations de quatre heures du matin à une heure du matin du jour suivant. Les hauteurs barométriques de deux heures et trois heures du matin sont données par l'inscripteur-Redier.

Un certain nombre d'autres observations importantes, comme celle de la radiation solaire, de l'évaporation, des vents pendant la nuit, etc., n'ont pu être faites à cause de la nature et de l'exiguïté du local dont on pouvait disposer.

M. RENOU a présenté au congrès météorologique qui a tenu ses séances au palais du Trocadéro, au mois d'août, un travail résumant les observations de température faites au parc de Saint-Maur pendant cinq années, ainsi que des résumés de ses recherches depuis plus de vingt-cinq ans sur la détermination de la température de la campagne autour de Paris.

Dans deux notes présentées à l'Académie des sciences dans les séances des 4 et 18 février 1878, M. Renou a résumé les comparaisons qu'il a faites des hauteurs barométriques au Parc et à l'Obser-

vatoire de Paris et fait voir que les différences, variables suivant la direction du vent et les températures de l'air, dans un sens prévu d'avance, assurent l'exactitude des observations faites dans les deux stations.

Il a présenté à l'Académie des sciences, séance du 18 mars, *une théorie de l'oscillation diurne du baromètre*, et fait voir que cette théorie rend compte de toutes les particularités du phénomène.

Une dernière note a été présentée à la Société météorologique, séance du 12 novembre, *sur la fréquence relative des vents sous le climat de Paris*. Cette note a pour but de faire voir l'insuffisance des girouettes ordinaires pour l'observation de la direction des vents, et la nécessité d'adopter des appareils enregistreurs nouveaux, dont M. Renou donne la description.

En l'année 1879, les observations météorologiques du parc de Saint-Maur ont reçu une nouvelle extension ; avec l'aide du bureau central météorologique, on a pu porter le nombre des observations à vingt-deux par jour, c'est-à-dire, observer tous les éléments météorologiques d'heure en heure, sauf à deux heures à trois heures du matin.

L'acquisition d'un terrain de 30,000 mètres qui a eu lieu cette année, n'a encore permis que des observations thermométriques destinées à établir la concordance des chiffres de l'Observatoire ancien avec le nouveau ; mais il faudra une installation plus complète pour qu'on puisse transporter dans ce nouvel emplacement tous nos instruments actuels, en les complétant par des instruments inscripteurs qui n'ont pu trouver place dans le jardin, beaucoup trop restreint, affecté jusqu'ici aux observations.

M. Renou a continué ses travaux personnels et publié *un certain nombre de notes ou mémoires*, notamment sur l'été remarquablement froid de 1879, sur les rapports de l'acide carbonique de l'air avec la végétation et enfin un mémoire sur la distribution des nuages à la surface du globe, principalement sur l'Europe.